

# « LA SUISSE LANCE UN SIGNAL FORT »

**ESPÈCES PROTÉGÉES** La motion du conseiller national Guillaume Barazzone (PDC/GE) est à l'origine du durcissement des lois en la matière. Le Conseil fédéral doit présenter un projet ces prochains mois.

**C'**est une victoire. Mais la bataille n'est pas gagnée. N'empêche. «Cela reste un signal fort de la Suisse», se réjouit le conseiller national et maire de Genève, Guillaume Barazzone (PDC/GE), à l'origine d'une motion visant à modifier la loi fédérale sur la circulation des espèces de faune et de flore protégées (LCITES).

Le Conseil des États a transmis au Conseil fédéral le texte du Genevois déjà adopté par le National. Un succès pour le magistrat affirmant que «l'écologie n'est pas une question de parti». «C'est un combat assez personnel. J'ai voyagé depuis mon plus jeune âge, notamment en Afrique. Cela a éveillé en moi la conscience qu'il faut préserver la nature.» Les chiffres retenus par Guillaume Barazzone dans sa motion font froid dans le dos: entre 2010 et 2012 uniquement, 100 000 éléphants ont été tués en Afrique. «Dans les années 1960 déjà, Peter Beard disait que l'on détruisait l'Afrique», commente l'élus, qui nous dévoile un livre du photographe et militant écologiste new-yorkais.

**Plaque tournante** Il appartient désormais au Conseil fédéral de renforcer les sanctions contenues dans la loi. «Il s'agit de considérer le trafic d'espèces protégées non plus comme de simples délits mais comme des crimes, au même titre que le blanchiment d'argent par métier et le meurtre», explique cet avocat de profession. Et d'ajouter: «On ne parle pas de la personne qui rapporte un sac en croco de son voyage en Afrique, mais bien de ce qu'il convient

d'appeler un trafic organisé international fort lucratif, estimé à 19 milliards par an.» Pour Guillaume Barazzone, les cas graves devraient être passibles d'au moins 5 ans et les amendes devraient s'élever à plusieurs centaines de milliers de francs pour les trafiquants.

Si la Suisse agit aujourd'hui, il faut bien dire qu'elle était un peu en retard dans le domaine, en comparaison avec d'autres pays européens comme l'Allemagne, la France, les Pays-Bas ou la Grande-Bretagne. «Il y a un risque que la Suisse devienne une plaque tournante pour les trafiquants», prévient Guillaume Barazzone, citant les 262 kilos d'ivoire découverts à l'aéroport de Zurich l'an dernier. Si les objets ou animaux proviennent souvent du braconnage en >>

Guillaume Barazzone (PDC/GE): un élu soucieux de la protection des espèces animales menacées.



## QUATRE ESPÈCES QUI LUI TIENNENT À CŒUR

**LE REQUIN MARTEAU**  
Plus de la moitié des espèces de requins sont menacées en Méditerranée, à cause de la surpêche.



**L'ÉLÉPHANT D'AFRIQUE**  
Actuellement, leur nombre diminue de 8% chaque année. Le principal danger qui les guette? Le braconnage, organisé à l'échelle internationale.



**LE RHINOCÉROS NOIR**  
Principale cause de sa disparition: le braconnage. La raison? L'explosion de la demande à usage thérapeutique de la corne de rhinocéros en Asie.



**LE GUÉPARD**  
L'animal le plus rapide du monde court vers son extinction: moins de 7100 félins subsistent actuellement en liberté dans le monde.



>> Afrique – on peut citer l'ivoire, mais aussi les cornes de rhinocéros, le pangolin, etc. – il faut savoir que les trafiquants utilisent l'Europe comme zone de transit vers l'Asie. Certains Asiatiques sont en effet très friands de ces produits interdits.

**Pillage des mers**  
Pour le conseiller national et maire de Genève, la bataille doit continuer pour la survie des écosystèmes: «Nous faisons beaucoup d'efforts en Suisse pour préserver l'environnement. Mais l'écologie est un défi mondial!» Guillaume Barazzone s'emballe en évoquant les océans, les requins – notamment – qui ont diminué de plus de 90% dans les zones de pêche.

«On est aveugle par rapport à ce qui se passe dans les mers et les océans, où il n'y a bientôt plus rien. Or 4 milliards de personnes se nourrissent de protéines issues des milieux marins. Une partie de l'humanité est menacée par le pillage des mers. Je dois cette prise de conscience à mon ami Loïc Gouzer.»

Ce dernier siège au conseil de fondation de l'ONG Ocean, qui collabore notamment avec Leonardo DiCaprio, fervent défenseur de la nature, que l'élus PDC a rencontré à plusieurs reprises aux États-Unis pour évoquer les défis de la planète.

● VALÉRIE DUBY  
valerie.duby@lematin.ch

Photos: Olivier Vogelsang - Fotolia/Stu-Porter - Alexander Joe/John MacDougall/AFP

## Dernier adieu au dessinateur Raymond Burki

**VAUD** Près de 500 personnes ont assisté au dernier adieu à Raymond Burki hier à Montheron (VD). L'ami, l'artiste, le compagnon, l'anar: les témoignages ont rendu hommage au dessinateur et caricaturiste à l'œuvre «impérissable». L'abbaye cistercienne n'a pas suffi: une partie de l'assistance a dû prendre place dans la grande salle voisine pour suivre les interventions des proches de Raymond Burki, décédé jeudi du cancer à l'âge de 67 ans.

Parmi la foule se trouvaient notamment le président du gouvernement vaudois Pierre-Yves Maillard, la conseillère d'État Jacqueline de Quattro et l'ancien conseiller aux États Luc Recordon. Les dessina-



Durant trente-huit ans, Raymond Burki a croqué l'actualité pour le quotidien «24 heures».

teurs Patrick Chappatte et Thierry Barrigüe étaient aussi présents.

**L'hommage de Daniel Brélaz**  
Souvent croqué par Raymond Burki, l'ancien syndic de Lausanne Daniel Brélaz a souligné «la très grande performance» que réussissait quotidiennement le dessinateur attiré du quotidien romand 24 heures durant trente-huit ans. Être pris pour cible, c'était recevoir «un Prix Nobel local» de notoriété.

Après les honneurs au bord du Talent, des applaudissements ont retenti. Puis le corbillard a emporté le cercueil, quittant cet endroit que Raymond Burki qualifiait de petit coin de paradis. ● **ATS**

Sabine Papilloud

PUB

## Tout y est. Un vrai jeu d'enfant.



**LeasingPlus: 0,9%**  
Sont inclus: service, usure et mobilité de remplacement, pneus + assurances

**LeasingPlus à 0,9%: profitez-en vite. audi.ch/soldes**

LeasingPlus comprend les mensualités du leasing véhicule ainsi que les prestations de services suivantes: service, usure et mobilité de remplacement, pneus (pas de roues complètes) et assurances optionnelles. Valable pour les véhicules neufs Audi en cas de financement par AMAG Leasing AG, à Baden-Dättwil. Sont exclus tous les véhicules importés directement, tous les modèles RS et l'Audi R8. Le leasing à 0,9% est valable du 1<sup>er</sup> janvier au 28 février 2017. Exemple de leasing: preneur de leasing particulier de nationalité suisse et âgé de 30 ans, avec assurance comprise: Audi Q2 1.4 TFSI cylinder on demand, 150 ch, boîte à 6 vitesses, 5,5 l/100 km, 124 g CO<sub>2</sub>/km (0 véhicules neufs: 134 g/km), mise à disposition d'énergie: 28 g CO<sub>2</sub>/km, cat.: D. équipement supplémentaire inclus (avec peinture jaune Vegas, jantes en aluminium coulé à cinq rayons, 6,5 j x 16", Blade en blanc Ibis): prix réglementaire: CHF 34 600.-, moins Bonus Premium CHF 1320.-, prix à payer: CHF 33 280.-. Taux d'intérêt annuel effectif LeasingPlus: 0,9%, durée: 48 mois (10 000 km/an), premier versement de 10%: CHF 3328.-, taux LeasingPlus: CHF 576.90/mois (taux du leasing véhicule: CHF 373.23/mois, taux pour les services: CHF 66.77/mois, taux pour l'assurance: CHF 136.90/mois). Assurance casco complète obligatoire. L'octroi d'un crédit est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur. Seulement chez les partenaires participants. Sous réserve de modifications.